Le redoublement : une décision non neutre qui détourne de l'essentiel

Inspection académique de BLOIS

Mercredi 29 novembre 2006

Thierry TRONCIN
Conseiller pédagogique spécialisé
Docteur en Sciences de l'Éducation

Plan de l'intervention

- **1er temps** (9h15 - 9h30) : Introduction
  - Le contexte de cette intervention (qui ? pourquoi ? sur quoi ? comment ?)
  - La prise en compte de six à huit questions émanant de la salle
- **2ème temps** (9h30 - 10h20)
  - ***Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement***
- **3ème temps** (10h20 – 10h40)
  - Questions - débat
- **4ème temps** (10h40 – 11h30)
  - ***Le non-recours au redoublement : utopie, démagogie ou perspective envisageable ?***
- **5ème temps** (11h30 – 12h)
  - Questions - débat
  - Conclusions et perspectives

Introduction

- Le contexte de cette intervention
  - **La légitimité de la question**
    - **Un fait scolaire** consubstantiel à notre système d'enseignement peut et doit être interrogé.
    - **Un objet d'étude** qui rassemble les chercheurs mais qui les oppose au corps enseignant.
    - **Une décision non neutre** qui a des effets individuels et, par agrégation, des effets collectifs marqués.
  - **La légitimité de l'intervenant**
    - **Une recherche universitaire** conduite dans l'Académie de Dijon.
    - **Un rapport** réalisé pour le Haut Conseil de l'Évaluation de l'École.
    - **Une expérience professionnelle** auprès des élèves en (grande) difficulté.
- La prise en compte de six à huit questions émanant de la salle.

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

- Un mot qui n'est pas exempt de **singularité.**
- **Un fait scolaire** complexe à appréhender et à évaluer**.**
- **Une pratique non universelle aux multiples déclinaisons.**
  - Une pratique sous influence linguistique et culturelle.
    - dans les pays à tradition ou de culture anglo-saxonne, le recours au redoublement est modéré, voire inexistant.
    - dans les pays francophones, il est fortement institutionnalisé à tous les niveaux du système éducatif.
  - Des pratiques variées :
    - au sein des continents
    - au sein des pays (Belgique, Canada, USA, France)

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

- Le redoublement en France
  - Depuis un quart de siècle, les taux de retard scolaire ont diminué significativement dans les différents degrés de la scolarité.
    - En 1966, 4 écoliers sur 10 achevaient leur scolarité élémentaire sans redoubler.
    - En 2005, 8 écoliers sur 10 achèvent leur scolarité élémentaire sans redoubler.
    - En 1966, 18 % des écoliers avaient 2 ans de retard au CM2.
    - En 2005, 1 % des écoliers ont 2 ans de retard au CM2.
  - Une baisse moins sensible depuis une décennie.
    - Des élèves redoublent encore avant la scolarité obligatoire.
    - Des élèves redoublent encore en cours de cycle.
    - 1 élève sur 5 rentre au collège en retard scolaire.
    - 1 élève de 3e générale sur 3 est en retard scolaire.
    - Plus d'1 élève sur 2 en terminale de second cycle général et technologique est en retard scolaire.

La proportion d'élèves en retard selon le niveau d'enseignement

France métropolitaine, public & privé (1999-2000)

École maternelle	GS	2,2
École élémentaire	CP	5,0
	CE1	13,3
	CE2	15,8
	CM1	17,2
	CM2	19,5

Collège	6e	23,0
	5e	27,1
	4e (hors aménagée)	30,6
	3e (hors 3e d'insertion)	34,5

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

- Les acteurs et le redoublement
  - Les enseignants
  - Les familles
  - Les enfants
- Les effets individuels du redoublement
  - Les progressions absolues et relatives des redoublants
  - Les cursus scolaires des redoublants
  - Le retentissement du redoublement sur l'enfant et son entourage
  - La notion de justice
- Les effets sociétaux du redoublement
  - Le redoublement et l'efficacité
  - Le redoublement et l'équité
  - Le redoublement et les dépenses d'éducation

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

- Les acteurs et le redoublement
  - **Les enseignants**
    - **Un large consensus** pour considérer que les effets positifs du redoublement surpassent ses éventuels effets négatifs.
    - Le redoublement est envisagé dans **une optique préventive** : le redoublant aura davantage de chances de réussir plus tard.
    - **Trois raisons principales :**
      - Le redoublement est efficace sur le plan des apprentissages.
      - Il n'y pas de réelles voies alternatives.
      - Les répercussions négatives (psychologiques, pour le cursus scolaire) sont limitées.

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

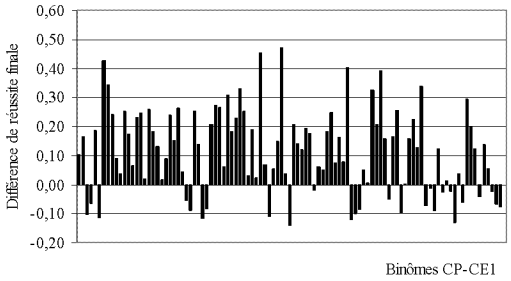
- Les acteurs et le redoublement
  - **Les familles**
    - Le redoublement est positif sur le plan des apprentissages.
    - Le redoublement permet de reprendre confiance en soi.
    - Plus le redoublement est précoce, plus il est efficace.
    - Une décision qui devrait leur incomber prioritairement.
  - **Les enfants**
    - Les enfants considèrent cette décision comme utile, parfois nécessaire, mais la redoutent (stigmatisation sociale).
    - Dès le CP, les enfants connaissent les risques qu'ils encourent et les rouages de cette décision.

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

Les effets individuels du redoublement

- Les progressions absolues et relatives des redoublants
  - Les progressions absolues
    - **En moyenne**, les redoublants progressent lors de leur année supplémentaire.
    - Cela conforte la perception des enseignants.
    - C'est **une progression différenciée** :
      - selon les élèves (certains stagnent, voire régressent) ;
      - selon la classe redoublée ;
      - selon les domaines évalués (les redoublants restent fragiles dans les domaines initialement lacunaires).
  - Les progressions relatives
    - Pour être appréciées, un dispositif expérimental lourd doit être mis en œuvre.
    - En moyenne, les redoublants progressent significativement moins que les promus faibles.

Les progressions comparées des redoublants de cours préparatoire et des promus faibles au CE1



Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

Les effets individuels du redoublement

- Les cursus scolaires des redoublants
  - Les élèves marqués par un ou deux redoublements ont un cursus qui se différencie significativement des élèves « à l'heure ».
  - Plus le redoublement est précoce, plus les chances d'une scolarisation secondaire longue s'amenuisent.
  - À performances scolaires identiques en français et en mathématiques, les élèves « à l'heure » ont plus de chances d'accéder en seconde générale et technologique que les élèves plus âgés.
  - Le redoublement est le premier signe ostensible de la marginalisation scolaire : il favorise un divorce avec l'école ordinaire, voire avec l'école de manière globale.

Les trajectoires scolaires, en % du nombre d'élèves, selon le critère d'âge à l'entrée en 6e

	Sortis du système scolaire	En 2d cycle professionnel	En 2de ou 1ère gale ou techno.	En Terminale gale ou techno.	Total
Élèves entrés en 6e à 11 ans ou moins	3	24	30	43	100
Élèves entrés en 6e à 12 ans	25	54	13	8	100
Élèves entrés en 6e à 13 ans ou plus	56	35	5	4	100

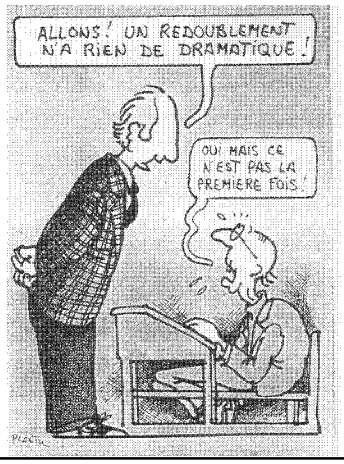
Lecture : 3 % des élèves entrés en 6e à 11 ans (« âge normal ») ou moins sont sortis du système scolaire six après.

L'impact du redoublement sur le diplôme le plus élevé obtenu

	Aucun	Diplôme national de brevet	CAP ou BEP	Bac pro., BT, BP, BMA	Bac général ou technologique
CP	42,7	5,8	32,9	9,9	8,7
CE1	38,1	5,5	35,4	10,0	11,0
CE2	35,0	5,6	37,3	10,4	11,7
CM1	32,7	6,5	34,5	13,7	12,6
CM2	27,3	7,9	35,5	14,7	14,6
6e	29,4	5,8	37,1	15,2	12,5
5e	23,8	6,8	34,1	16,7	18,6
4e générale	13,7	8,2	24,6	17,2	36,3
3e générale	9,8	12,5	17,9	13,0	46,8
Ensemble *	13,7	5,6	18,0	10,4	52,3

* : Y compris les élèves n'ayant jamais redoublé.

Lecture : 42,7 % des élèves entrés en 6e après avoir redoublé le CP terminent leurs études sans obtenir un quelconque diplôme.



Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

Les effets individuels du redoublement

- Le retentissement du redoublement sur l'enfant et son entourage
  - La position d'échec scolaire, attestée par le redoublement, affecte le sujet dans deux domaines :
    - l'intimité (l'amour propre, l'estime de soi)
    - la représentation sociale (le regard des autres, le statut de redoublant)
  - Le redoublement engendre plus qu'un sentiment passager d'échec : il affecte l'enfant et pas seulement l'élève.
  - Les redoublants, quel que soit leur âge, ont une image d'eux-mêmes systématiquement plus négative que leurs pairs n'ayant pas vécu cette décision (à acquisitions scolaires comparables).

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

Les effets individuels du redoublement

- La notion de justice
  - La désignation des redoublants dans la classe
    - des élèves maintenus dans une classe auraient pu connaître un destin différent s'ils avaient été scolarisés dans une autre classe.
    - la probabilité d'être concerné par un redoublement peut varier en fonction de critères sur lesquels les élèves n'ont pas de prise :
      - le sexe
      - la « maturité »
      - le mois de naissance
      - le milieu social

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

- La désignation des redoublants dans l'établissement scolaire.
  - Les enseignants redoutent le jugement de leur collègues lorsqu'un élève promu n'a pas réalisé les acquisitions prévues au programme.
  - Des caractéristiques qui influent sur les décisions de redoublement :
    - La structure des classes
      - lorsque l'enseignant garde ses élèves d'une année à l'autre
      - dans les classes multigrades et les classes uniques
    - Le fonctionnement des conseils de classe
      Des informations extrascolaires sont prises en compte dans les délibérations et cela joue en faveur des élèves issus de milieux favorisés.

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

Les effets individuels du redoublement

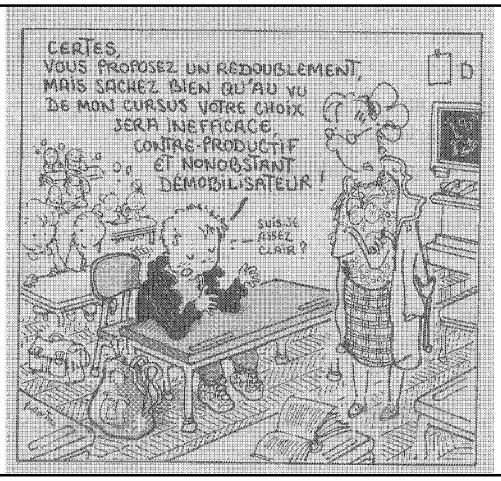
- La notion de justice
  - La désignation des redoublants au sein d'un système éducatif.
    - Des politiques nationales plus ou moins fermes :
      - « *Amélioration des procédures d'orientation dans le second degré* », Circulaire n° 98-119 - B.O.E.N. n° 24 du 11 juin 1998
      - Un effet immédiat sur les taux de maintien (exemple en 6e : de 12,1 à 10,4 %)
      - **Le redoublement est aussi une variable de commande**.
    - Des disparités académiques importantes qui ne sont pas entièrement expliquées par la seule variété des caractéristiques individuelles des élèves.

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

- Les effets sociétaux du redoublement
  - Le redoublement et l'efficacité
    - Le redoublement n'apporte pas de valeur ajoutée quant au niveau moyen de la population d'élèves.
    - Les pays favorisant la promotion automatique sont dans le peloton de tête dans les évaluations internationales.
    - DEP : « Plus un pays compte d'élèves en retard à 14 ans, moins sa performance moyenne est bonne »
  - Le redoublement et l'équité
    - Le redoublement ne réduit pas les écarts entre les élèves aux performances les plus contrastées.
    - Les pays favorisant la promotion automatique sont les plus équitables.

Un état des lieux de la recherche sur la problématique du redoublement

- Les effets sociétaux du redoublement
  - Le redoublement et les dépenses d'éducation
    - Les dépenses d'éducation et les résultats des élèves
      - Il ne suffit pas d'investir plus dans le domaine de l'éducation pour que mécaniquement le niveau moyen des élèves s'élève.
      - Les investissements éducatifs des pays adeptes de la promotion automatique ne sont pas lestés par la charge inhérente à la pratique du redoublement.
    - L'effet du redoublement sur la dépense d'éducation en France (au cours de la scolarité obligatoire)
      - Une dépense supplémentaire de 2,3 milliards d'euros, ce qui correspond à 4,7 % de l'ensemble des dépenses consacrées à ces niveaux d'enseignement.



En forme de conclusion provisoire…

- Le redoublement est en quelque sorte **une mauvaise solution à un réel problème**. Elle n'a pas de légitimité pédagogique. Elle est au mieux une réponse par défaut.
- **Œuvrer individuellement et collectivement** pour que la question ne se pose plus en terme dichotomique en l'inscrivant dans une réflexion plus large : **la nécessaire prise en compte en continu des différences**.
- Inventer un nouveau construit d'action collective : **de quelle(s) réforme(s) a besoin le sens que nous désirons donner à notre École ?**

Éléments de bibliographie

- COSNEFROY, Olivier, ROCHER, Thierry. **Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats**. Éducations & Formations, 2004, n° 70.
- CRAHAY, Marcel. **Peut-on conclure à propos des effets du redoublement ?** Revue Française de Pédagogie, 2004, n° 148, p. 11-23.
- Ministère de l'Éducation nationale. **Le redoublement permet-il de résoudre les difficultés rencontrées au cours de la scolarité obligatoire ?** Avis du Haut Conseil de l'évaluation de l'école (HCéé), décembre 2004, n° 14, 4 p.
- PAUL, Jean-Jacques, TRONCIN, Thierry. **Le redoublement au cours préparatoire. Une pratique persistante qui soulève de nombreuses interrogations**. *Les notes de l'IREDU*, 2005, n°05/02.
- POULIOT, Louisette, POTVIN, Pierre. **La puce à l'oreille au sujet du redoublement**. *Vie pédagogique*, 2000, n° 116, p. 49-53.

Le non-recours au redoublement : utopie, démagogie ou perspective envisageable ?

- **La « maille » redoublement dans le « chandail » enseignement.**
  - La réponse la plus visible (et la plus facile) face aux difficultés d'apprentissage de certains élèves.
  - **Une réponse qui ne joue que sur un seul paramètre** (le temps d'apprentissage) et qui ne se centre pas sur les difficultés d'apprentissage rencontrées par chaque élève.
  - **La critique du redoublement est potentiellement subversive** car envisager son non recours implique :
    - un changement de paradigme dans la manière :
      - de se représenter les choses
      - de formuler les problèmes
      - d'envisager des solutions
    - de remettre en question le triptyque immuable de notre système d'enseignement :
      - la classe d'âge
      - le programme
      - l'année scolaire

Le non-recours au redoublement : utopie, démagogie ou perspective envisageable ?

- **Le redoublement révèle les grands maux de notre système éducatif :**
  - La difficulté de prendre en compte plus efficacement **l'hétérogénéité des élèves et la diversité de leur rythme de progression**.
  - La difficulté d'établir une réelle **coordination** entre les différents niveaux d'enseignement.
  - La difficulté de constituer de réels **groupes d'apprentissage** au regard des compétences maîtrisées dans chacun des domaines d'enseignement.

Le non-recours au redoublement : utopie, démagogie ou perspective envisageable ?

- **Le redoublement n'invente pas les difficultés d'apprentissage**, il les stigmatise et les assortit d'une sanction lourde : refaire un programme annuel, le plus souvent à l'identique.
- **Il détourne de l'essentiel** : une partie des élèves qui passent beaucoup de temps à l'école n'apprennent pas ce qu'ils sont censés apprendre.
- Il s'agit de **considérer simultanément les enseignants** :
  - non responsables des contradictions du système (peu de voies alternatives réalistes),
  - jouant toutefois un rôle significatif dans la pérennisation d'une telle mesure.
- **Il ne suffit pas de supprimer cette mesure** pour, de facto, être plus pertinent dans les aides apportées.
- **Collectivement et individuellement**, nous devons mieux accepter et prendre en compte plus efficacement les différences flagrantes et attendues entre les enfants.

Le non-recours au redoublement : utopie, démagogie ou perspective envisageable ?

- **Une nécessaire réflexion** sur :
  - les notions de difficulté et d'échec scolaires.
  - l'évolution du métier d'enseignant
- **Ne pas penser que des solutions « prêt-à-porter »**, des dispositifs préconçus ou des outils de remédiation peuvent à eux seuls et systématiquement se révéler efficaces, sans qu'ils soient inscrits dans **un contexte d'enseignement donné**.
- **Favoriser la recherche de solutions locales**
  - adaptées car tenant compte de la réalité du terrain
  - favorisant les échanges entre les acteurs
  - susceptibles de modifier les représentations des uns et des autres attachées aux notions d'élèves en difficulté et de métier d'enseignant.
- **Initier, soutenir, accompagner, diffuser** ces solutions locales.

Le non-recours au redoublement : utopie, démagogie ou perspective envisageable ?

- « Transformer les écoles en communautés d'apprenants. »
  Marcel CRAHAY
- « Mieux gérer l'école pour que tous les élèves y apprennent dans leur richesse et leurs différences. »
  Philippe MEIRIEU
- « Remplacer les marches de l'escalier par un plan incliné. »
  Catherine & Guy VERMEIL

Éléments de bibliographie

- CRAHAY, Marcel. **Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?** 2e éd., Bruxelles : De Boeck Université, 2003, 378 p.
- PAUL, Jean-Jacques, TRONCIN, Thierry. **Les apports de la recherche sur l'impact des stratégies de traitement des difficultés scolaires au cours de la scolarité obligatoire.** Dijon : IREDU, 2004, 43 p., Rapport réalisé pour le Haut Conseil de l'évaluation de l'école.
- PERRENOUD Philippe. **Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt. De la critique du redoublement à la lutte contre l'échec scolaire.** Éduquer et Former, Théories et Pratiques, 1996, n° 5-6, p. 3-30.
- VERMEIL, Catherine, VERMEIL, Guy. **Le lièvre et la tortue : adapter l'école à la diversité des élèves**. Paris : Éditions Stock : Laurence Pernoud, 1986, 247 p.